

# Chapitre 8

## Japon Chine : concurrences régionales ambitions mondiales

### Table des matières

<b>1</b>	<b>Deux États aux relations anciennes</b>	<b>2</b>
1.1	Deux civilisations très proches . . . . .	2
1.2	Un passé émaillé de conflits . . . . .	2
<b>2</b>	<b>Deux puissances mondiales</b>	<b>3</b>
2.1	Le Japon : une puissance établie . . . . .	3
2.2	La Chine : une puissance montante . . . . .	3
<b>3</b>	<b>Deux puissances concurrentes en Asie-Pacifique</b>	<b>4</b>
3.1	La montée de la Chine et ses conséquences . . . . .	4
3.2	Des relations économiques intenses . . . . .	5

## Introduction

La région Asie-Pacifique connaît actuellement les taux de croissance les plus élevés de la planète. Tous les États ont imité le Japon et enclenché des politiques de développement fondées sur l'exportation de produits industriels. Les "Dragons" (Corée du Sud, Taïwan ...) sont devenus des pays développés et la Chine à partir de 1979 connaît une profonde mutation de son organisation économique et sociale.

Cependant, le développement est source de tensions et de compétitions entre les différents États. Le conflit le plus grave oppose le Japon et la Chine. Les deux pays s'opposent sur tous les grands sujets et de nombreuses chancelleries redoutent l'éclatement d'un conflit armé sur le modèle de la Première Guerre mondiale en Europe. Cependant, si les discours sont agressifs, les relations économiques ne cessent de se renforcer ; cela pourrait faire mentir ceux qui pensent que "*le passé de l'Europe est l'avenir de l'Asie*".

## 1 Deux États aux relations anciennes

### 1.1 Deux civilisations très proches

---

La Chine fait son unité au second siècle avant notre ère. Elle se dote d'un État fort et centralisé avec une administration efficace. Les pays voisins (Corée Vietnam...) sont réduits au rang de vassaux. La Chine développe une culture brillante qui se répand dans toute l'Asie. Le Japon, même s'il n'a jamais été vassal de la Chine et n'a jamais payé de tribut, a été quand même très influencé par la culture chinoise, par la religion confucéenne qui prône le respect des anciens et de la hiérarchie. Il a adopté l'écriture chinoise mais a aussi développé une religion nationale : le shintoïsme qui fait de l'empereur un personnage divin.

### 1.2 Un passé émaillé de conflits

---

La Chine comme le Japon se sont fermés au monde pour défendre leurs traditions et leurs structures féodales. Or, au XIX<sup>e</sup> siècle, les Européens et les Américains s'industrialisent et augmentent leur puissance économique et militaire. Les Occidentaux, à la recherche de débouchés, obligent les deux États à s'ouvrir en recourant la force ("*politique de la canonnière*").

Le Japon décide se moderniser ("*Ere Meiji*") en s'appuyant sur ses traditions pour sauvegarder son indépendance. Il devient rapidement une puissance industrielle et militaire.

En revanche, la Chine, plus faible, est dépecée par les puissances étrangères qui lui imposent les "*traités inégaux*". En 1895, la Chine est battue par le Japon qui lui arrache Taïwan et lui impose l'indépendance de la Corée.

En 1919, la Conférence de la Paix, accorde (provisoirement) aux Japonais le *Shandong* (allemand) provoquant la révolte de la jeunesse chinoise.

En 1929, devant l'ampleur de la crise économique, le Japon fait le choix de l'impérialisme. En 1931, il occupe la Mandchourie et en 1937, il attaque la Chine. Dans la ville de Nankin, les troupes japonaises commettent un terrible massacre qui empoisonne toujours les relations entre les deux États. Des milliers de femmes

chinoises ou coréennes (les "*femmes de réconfort*") ont été déportées au Japon et ont été contraintes de se prostituer au profit des soldats nippons.

En 1945, le Japon est écrasé par les États-Unis tandis que la Chine (dirigée par Chiang Kai-Chek) fait partie des vainqueurs.

## 2 Deux puissances mondiales

### 2.1 Le Japon : une puissance établie

---

Le Japon est alors occupé par les États-Unis qui maintiennent l'empereur (dépouillé de son caractère divin) et imposent la démocratie. Cette démocratisation reste cependant limitée car le même parti (le Parti libéral-démocrate) gouverne le pays depuis plus de 50 ans.

Le pays est un « nain politique » : il a une faible armée (et profite du « parapluie » militaire américain), il n'est pas membre permanent du Conseil de sécurité de l'ONU. L'article 9 de la constitution japonaise interdit tout recours à la force. En revanche, le Japon dans les années 1960 et 1970 connaît une croissance spectaculaire grâce à l'action de l'État et la stratégie du « vol des oies sauvages ». Il se spécialise dans la haute technologie et consacre une partie très importante de son PIB à la recherche. Le Japon possède une puissante industrie (seconde industrie automobile du monde...) et il abrite 45 % des robots de la planète. Il est le premier créancier mondial (2400 milliards de dollars en 2014). Il utilise l'énorme épargne des ménages japonais pour financer la dette publique du protecteur américain et pour investir à l'étranger.

Cependant ; le Japon souffre d'une grave crise démographique car les naissances se sont effondrées et sa population baisse. L'État commence (timidement), à laisser des travailler étrangers. En 1990, une énorme bulle spéculative éclate au Japon et cela provoque une crise financière et économique. La croissance s'effondre et la déflation s'installe. Le Premier ministre Shinzo Abe, pour recréer une inflation et faire baisser le yen a procédé à des émissions massives de liquidités. Mais les **Abenomics** ont gonflé encore plus l'énorme dette publique (200 % du PIB) sans vraiment faire repartir la croissance. En 2011, l'explosion de la centrale nucléaire de Fukushima est un nouveau choc qui ébranle la confiance des Japonais dans leurs dirigeants.

### 2.2 La Chine : une puissance montante

---

La Chine entame son redressement avec la prise du pouvoir par les communistes en 1949. Mao rétablit la puissance chinoise en intervenant de façon décisive dans la guerre de Corée et en construisant la bombe atomique. Dans les années 1970, il rompt son isolement en se rapprochant des États-Unis et en entrant au Conseil de sécurité des Nations Unies. Mais, ses réformes économiques sont un échec total. C'est pourquoi, en 1979, son successeur Deng Xiao-Ping change de système. Le Parti communiste garde le monopole du pouvoir (maintien des camps de travail, massacre des étudiants de Pékin en 1989 ...) mais en matière économique, il autorise le capitalisme privé. La Chine devient « l'atelier du monde » : elle attire les FTN pour fabriquer des produits bas de gamme. Elle entre à l'OMC (2001), elle devient la seconde puissance économique mondiale (2010). Mais elle protège son économie : le yuan n'est pas convertible et les grandes entreprises privées (Lenovo ...) sont très contrôlées par l'État.

Elle utilise ses énormes réserves de devises pour prêter à l'étranger (Etats-Unis), pour investir en Afrique et pour stimuler son économie (barrage des Trois-Gorges, plans de relance de 2008). Cependant, La Chine doit aussi faire face au vieillissement de sa population (du fait de la politique de l'enfant unique) et à la montée de ses coûts salariaux. Il est urgent de fabriquer des produits plus élaborés. La population demande plus de démocratie et elle n'accepte plus les atteintes à l'environnement. Enfin, la crise du coronavirus et sa gestion par l'Etat remet en cause le modèle chinois de gouvernement (un Etat autoritaire mais aussi efficace et développeur).

## 3 Deux puissances concurrentes en Asie-Pacifique

### 3.1 La montée de la Chine et ses conséquences

---

L'équilibre géopolitique de la zone, très favorable aux États-Unis et à leurs alliés (Japon, Corée du Sud...), est remis en cause par les ambitions géopolitiques de Pékin. La Chine, durant les années 1970 et 1980, a fait passer les dossiers économiques avant les dossiers politiques. Elle a signé un traité de d'amitié et de coopération avec le Japon (1978) et a amélioré ses relations avec l'Occident. Elle a mis tout en œuvre pour attirer les IDE. Mais, elle n'a pas renoncé à ses ambitions stratégiques. Elle a récupéré Hong-Kong et Macao et considère que la "*province rebelle*" de Taïwan doit revenir dans le giron de Pékin. La Chine soutient le régime nord-coréen même si elle n'approuve pas ses programmes nucléaire et balistique (construction de missiles). La Chine augmente régulièrement ses dépenses militaires et spatiales. Elle prépare une expédition vers la Lune. Xi Jinping veut réduire le nombre de soldats pour augmenter la capacité de projection de l'armée chinoise. L'accent est mis sur la marine pour sécuriser les approvisionnements en matières premières et contester la domination écrasante de l'U.S. Navy. 80 navires de guerre (dont un porte-avion) ont été construits entre 2012 et 2016. Une série de ports militaires (le "*collier de perles*") ont été réalisés dans des pays de l'Océan indien amis de la Chine et hostiles à l'Inde (Pakistan, Birmanie...). La marine chinoise combat aussi les pirates dans le golfe d'Aden. Les tensions les plus fortes sont situées en mer de Chine méridionale riche en ressources halieutiques et en hydrocarbures (pétrole, gaz). La Chine qui a occupé des archipels (îles Spratley, îles Paracels) considère que la majorité des eaux font partie de sa zone économique exclusive. Pékin a entrepris de reblayer ces récifs pour en faire des îles à part entière et revendiquer une énorme ZEE.

Une crise a éclaté lorsque le Japon, avec le soutien des Etats-Unis, a pris le contrôle des îles Senkaku-Diaoyu.

La Chine et le Japon, pour des raisons de politique intérieure développent une rhétorique nationaliste et augmentent leurs dépenses militaires. Pékin organise de grandes parades militaires pour commémorer la défaite japonaise de 1945. En 2015, le gouvernement japonais fait modifier la constitution japonaise pour autoriser l'armée nipponne à intervenir hors de ses frontières. Tout en s'excusant du bout des lèvres pour les violences commises durant la Seconde Guerre mondiale, les hommes politiques japonais se rendent régulièrement au sanctuaire Yasukuni qui honore les âmes de criminels japonais des années 1940.

Les deux pays s'affrontent aussi sur le plan diplomatique. Lorsqu'un officiel chinois fait une tournée en Afrique, il est immédiatement suivi par un japonais qui

fait lui aussi des offres de coopération. Le Japon a créé la TICAD (Conférence Internationale de Tokyo pour le développement de l'Afrique).

Les deux Etats développent enfin leur soft power. Le Japon diffuse sa culture et l'image d'un "cool Japan" : jeux vidéos, mangas, films, gastronomie ...

La Chine n'est pas en reste : Jeux Olympiques de 2008, Exposition de Shanghai, création des instituts Confucius. De nombreux zoos occidentaux rivalisent de promesses pour obtenir le prêt de pandas ("*diplomatie du panda*"). En 2014, le président Xi Jinping, lors de son voyage à Paris, a fait un discours à l'UNESCO pour réaffirmer les ambitions culturelles de son pays.

### **3.2 Des relations économiques intenses**

---

En 2019, la Chine et le Japon ont le second et le troisième PIB mondial : 14 217 Milliards de dollars et 5 176 Milliards de dollars (Les États-Unis restant premiers avec 21 345 Milliards de dollars). Malgré les discours agressifs, les relations économiques n'ont cessé de se renforcer. Le Japon a profité de la croissance chinoise pour relancer son économie. Il y a délocalisé de nombreuses activités pour préserver sa compétitivité. 20 000 entreprises japonaises sont présentes en Chine.

Le Japon possède la première place financière d'Asie et peut mobiliser des fonds considérables.

La Chine a besoin des capitaux et surtout de la technologie japonaises. Elle a envoyé des milliers de jeunes faire leurs études au Japon.

## **Conclusion**

Le Japon et la Chine sont appelés à jouer un rôle croissant dans les affaires du monde et de l'Asie. Le Japon veut conserver son leadership régional. La Chine veut retrouver la place de première puissance mondiale qu'elle a occupé jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle (c'est le « rêve chinois » que Xi Jinping propose à son peuple). Les deux États sont à la fois rivaux et partenaires obligés. Les liens économiques qui sont appelés à se renforcer peuvent apaiser les tensions.

D'autre part, les deux États doivent tenir compte de la présence dans la zone, du gendarme américain qui est pour le moment maître des mers et qui renforce régulièrement sa présence militaire dans la région.